

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SAUBION, le mercredi 22 juillet 2026

SELON UN ARTICLE DE SUD OUEST PUBLIÉ LE 19 JUILLET 2026, PENDANT LES FÊTES DE BAYONNE, DES FOULARDS FABRIQUÉS À PARTIR DE KEFFIEHS PALESTINIENS ONT ÉTÉ MIS EN VENTE AU PRIX DE 8 EUROS L'UNITÉ.

Les fêtes de Bayonne, de Dax, de Mont-de-Marsan et de toutes les communes du Sud-Ouest sont un héritage populaire, culturel et festif. Elles ne sont ni des meetings politiques, ni des manifestations militantes. Pourtant, les keffiehs se multiplient dans nos fêtes comme symbole de soutien à la Palestine. Cette démarche n'a rien de spontané : elle traduit la volonté de transformer des moments de convivialité en tribunes idéologiques. Quel rapport existe-t-il entre le conflit israélo-palestinien et nos fêtes traditionnelles ? Aucun. Pourquoi faudrait-il que les Landais, les Basques ou les Gascons voient leurs fêtes détournées pour afficher des revendications liées à un conflit qui se déroule à des milliers de kilomètres ? Cette instrumentalisation est inacceptable. À force de vouloir tout politiser, certains cherchent à effacer le sens même de nos traditions. Aujourd'hui, le keffieh ; demain, quel autre symbole militant ? Jusqu'où faudra-t-il accepter que nos fêtes perdent leur identité au profit de causes extérieures ? Nous appelons les organisateurs à faire respecter l'esprit de ces manifestations. Les fêtes traditionnelles doivent rester des lieux de partage, de fraternité et de respect de notre patrimoine, non des vitrines pour des démonstrations politiques. Nos traditions méritent mieux que d'être utilisées comme support de communication militante. Elles appartiennent à tous ceux qui viennent célébrer notre culture, nos coutumes et notre art de vivre, pas à ceux qui souhaitent y importer les divisions du monde. Il est temps de rappeler une évidence : les fêtes du Sud-Ouest sont faites pour célébrer notre patrimoine, pas pour servir de caisse de résonance à des conflits internationaux. Préservons-les, avant qu'elles ne deviennent, elles aussi, les victimes d'une politisation permanente.

STÉPHANE DAVID
DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL DES LANDES